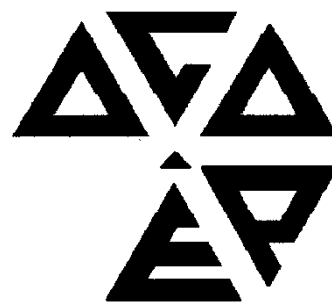




Numéro**59**

L'écho d'



Mai 2018

Le Mot du Président

Livres pour tous

Vous avez sans doute remarqué l'étagère qui se trouve dans l'ancien bureau d'Agapê, et vous avez remarqué aussi les livres qui sont disposés sans classement : ni ordre alphabétiques, ni suivant un thème, ni suivant les auteurs, mais malgré sa modestie, c'est une véritable bibliothèque au sens propre.

Une bibliothèque est un lieu où une collection de livres, d'imprimés, de manuscrits est conservée, consultée, ou prêtée. Le besoin d'avoir une bibliothèque chez l'être humain existe depuis le temps des cavernes, les grottes de Lascaux et de Chauvet ne contiennent pas des livres mais elles sont les témoins de ce que les hommes voulaient transmettre comme message.

Les égyptiens créèrent la première bibliothèque à Memphis, on lisait sur la porte l'inscription suivante « Remèdes de l'Ame. » Dans d'autres pays tels que : Ninive, Suse en Perse, Athènes, il existait des Bibliothèques. La plus célèbre de ses Bibliothèques de l'antiquité fut celle d'Alexandrie en Egypte qui contenait pas moins de 400 000 volumes, malheureusement les guerres et les invasions détruisaient tout et je ne comprends toujours pas pourquoi ? Était-ce par ignorance ? Par vengeance ? Éradiquer la connaissance ? Ou bien supprimer la mémoire d'une civilisation ?

Quand nous visitons une bibliothèque de manuscrits nous sommes toujours éblouis, de ce que tels ou tels peuple avait pu découvrir et faire afin de transmettre la connaissance.

Alors que les livres étaient une denrée rare en raison de la difficulté de trouver un support, pierre, papyrus, parchemin et un scribe pour écrire, actuellement les moyens technologiques permettent d'écrire, d'éditer et de diffuser facilement des livres, il faut toutefois découvrir le plaisir de lire et d'apprendre.

Toutes les universités, tous les états ont des bibliothèques gérés par des administrateurs, avec des moyens de sécurité les plus performants.

Au Centre Agapê nous avons voulu mettre en route une bibliothèque avec des livres pour tous, nous n'avons pas dépensés de l'argent, les livres qui se trouvent sont des dons, on peut mettre le livre que l'on veut et prendre le livre que l'on veut et le ramener ou le garder. Nous veillerons toutefois à ne pas laisser des livres qui sont contre nos valeurs.

A nous tous, chers Agapéens, ou bien vous, qui lisez ces lignes de faire vivre cette bibliothèque.

JeanYorgui

Centre AGAPE

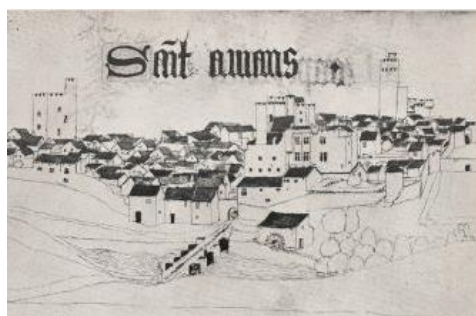
11, rue Marmontel - 63000 Clermont-Ferrand

Site : www.centreagape.fr ---- Mail : centre-agape@orange.fr

Rencontre des animateurs et des administrateurs.

Ce 27 avril, nous avons choisi l'ESAT du Marand pour tenir notre séminaire annuel.

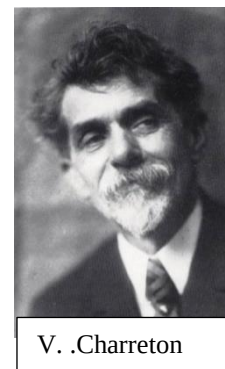
La journée a débuté par une courte balade à pied du domaine du Marand au bourg de Saint-Amant-Tallende, au milieu des cerisiers en fleur. Nous avons pris un ravissant chemin verdoyant qui dégringolait jusqu'à la Monne puis l'enjambait sur un petit pont roman fraîchement restauré pour aboutir à l'emplacement d'une des anciennes portes de la cité médiévale aux trois châteaux : Murol, La Barge et La Tour Fondue.



Saint-Amant-Tallende a vu naître des personnages qui ont marqué leur temps : le calviniste **Claude MOSNIER** ($\approx 1500-1551$) déclaré hérétique et brûlé vif sur la place des Terreaux à Lyon ; le médecin **Benoît MAUGUE** (1657-1749) anobli par Louis XV pour l'exercice de son art auprès des troupes du maréchal de Broglie ; le cardinal **Jean-Marie VILLOT** (1905-1979) nommé à la plus haute fonction de la Curie romaine en 1969 comme secrétaire d'État sous le pontificat de Paul VI, de Jean-Paul 1^{er} et de

Jean-Paul II.

Saint-Amant-Tallende a également compté parmi ses habitants **Agénor BARDOUX** (1829 -1897) ministre de l'Instruction Publique, des Cultes et des Beaux arts, ancien maire de Clermont-Ferrand et son fils **Jacques BARDOUX** (1874 -1959) sénateur, arrière-grand-père de Valéry Giscard d'Estaing ; **Victor CHARRETON** (1864-1936) décoré de la Légion d'honneur au titre de peintre, membre éminent de l'École de Murol(s), propriétaire et occupant duchâteau de la Tour Fondue de 1922 à sa mort ; **Louis DARTEYRE** (1870-1932) médecin et sénateur.



V. Charreton



Au retour, le raidillon vers le Marand a été plus ardu à monter qu'à dévaler mais un bon repas nous attendait, attente au demeurant prolongée par le retard (*et au final, l'absence*) de notre invité de la mairie de Clermont-Ferrand. Il devait nous présenter le "réseau mondial des villes apprenantes de l'Unesco" auquel la ville appartient depuis un an.

Une courte vidéo sur la vie en maison partagée de huit seniors de Tauriac dans le Tarn a alimenté un échange sur le thème de la dépendance. Il s'agit d'une récente solution alternative aux maisons de retraite et on la doit au maire de cette commune rurale d'environ 300 habitants.

Enfin, le traditionnel "tour de table" a permis à chacune et à chacun des trente-deux participants de s'exprimer sur son action au centre Agapê et sur son réengagement pour la prochaine saison.

Jean- Louis Mazeau

Les petites fugues à Apremont-sur-Allier, mai 2018



Le mini-car de Jean-Louis est complet, nous nous dirigeons vers le Cher par une journée ensoleillée, au parc floral d'APREMONT. Le trajet de 2 bonnes heures nous amène vers le "bec d'Allier" pour une petite balade agréable où nous découvrons le confluent entre la Loire et l'Allier... et où nous nous dégourdissons un peu les jambes!

Un délicieux déjeuner à la brasserie du lavoir nous permet de partir requinqués pour une après-midi de balade champêtre dans le splendide parc floral.

Crée par Gilles de Brissac (1935/2002) en 1977, ce parc, classé "jardin remarquable", nous propose une balade hors du temps. La vallée se transforme en étangs, les prés en pelouse et massifs d'arbustes à fleurs, une cascade est créée dans une carrière désaffectée.

Puis les plantations commencent: arbres, avec des essences les plus rares: séquoias, cèdres pleureurs, cyprès, ginkgos, hêtres, bouleaux... Les arbustes à fleurs sont aussi représentés: forsythias, rhododendrons, azalées, lilas... Les plantes ne sont pas en reste, elles forment de splendides bordures colorées à chaque saison. Une pergola composée de glycines constitue le "clou" du printemps. Le gazon devient le lien entre les divers jardins.

Nous rentrons dans "le petit musée du parc", nous nous approchons du pavillon turc, du belvédère, décoré de 8 panneaux en faïence, et nous traversons le pont chinois.



A l'issue de cette promenade, nous visitons les écuries renfermant une collection de calèches et une exposition de vieux vélos.

Nous gravissons quelques mètres pour observer de près le château, formidable forteresse-prison des ducs de Bourgogne aux 5 tours. Cet édifice est le domaine de la même famille, aujourd'hui Brissac.

Nous terminons par un petit tour du village d'Apremont, à l'origine de carriers. Des groupes entiers de maisons

sont reconstruits dans le style médiéval berrichon. Nous repartons vers 17h30, fatigués mais très heureux, les yeux remplis de couleurs variées, et le nez rempli d'odeurs d'essences.

Un grand merci à Jean-Louis pour cette escapade printanière et cette évasion dans ce havre de paix.

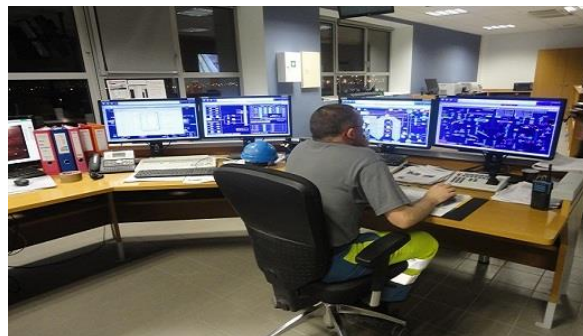


Françoise Villeméjane

Visite de l'incinérateur de Beaulieu, 15 mars 2018

Une coïncidence : le jour où le journal La Montagne consacre deux pages à l'incinérateur de Clermont-Ferrand, Agapê a prévu de le visiter. Nous sommes donc 19 à nous retrouver sur le site à 9h30 où Iris, notre guide, nous attend pour cette visite.

La première étape se déroule en salle, avec photos et vidéos d'explications : le site est sous la responsabilité du Valtom, collectivité publique créée en 1997, en charge du traitement et de la valorisation des déchets pour les 660 000 personnes du Puy de Dôme et du nord de la Haute Loire, et Vernéa, filiale de Suez Environnement spécifique à ce site, chargée de la construction, et de l'exploitation de cette installation depuis 2013.



75 personnes y travaillent, 50 pour Vernéa et 25 pour le Valtom. L'établissement fonctionne en continu sauf deux interruptions dans l'année pour sa maintenance. La capacité est de 150 000 tonnes/an, limite préfectorale et non technique. Le site se charge de la valorisation des déchets, de collectes groupées, mais n'assure pas le ramassage en ville effectué par les collectivités ou autres Echaliér. Le taux de valorisation est d'environ 80%, le reste est stocké et enfoui, à côté essentiellement, sur le site de Puy Long. Les déchets « jaunes », papiers, cartons n'y sont pas traités, ils ont leurs propres unités dédiées dans d'autres lieux.



Le rôle du Valtom ne se limite pas à la valorisation des déchets. Il travaille aussi sur la réduction des ordures produites, 548kg par an et par habitant, et sur la recherche de solutions techniques améliorant le taux de valorisation à tous les niveaux. Un bon tri (bonne poubelle) est de ce fait un objectif important car un mauvais choix de poubelle coûte très cher (produits à éliminer voire empêchant le cycle normal de valorisation).

Les filières de recyclage reposent sur le broyage, le compostage, et la combustion (obtention de bio gaz, de méthane et de mâchefer). Le résultat final en est essentiellement la production d'énergie, actuellement équivalente aux besoins d'une ville de 70 000 habitants.

De nombreux contrôles, internes, par le Valtom ou tout autre organisme sont effectués aléatoirement pour s'assurer de la qualité de l'air (dioxine, oxydes d'azote...). Ces mesures, consultables sur le site web du Valtom, indiquent des valeurs 2 à 2,5 fois inférieures à la norme fixée localement, elle-même deux fois plus stricte que la norme officielle européenne.

Pour la deuxième étape, nous nous rendons dans la salle de contrôle, bourrée d'écrans de commande, de paramétrages des opérations, et de contrôles. On peut y voir deux postes de télécommande, avec vue sur la fosse d'entrée profonde où arrivent tous les camions, pour aiguillage des déchets vers les bons emplacements du site.

La troisième étape consiste en une visite pratique, en bus, des différents postes de travail. Le circuit suit celui des camions amenant les déchets :

- Contrôle d'accès (autorisation, provenance..)
- pesée du véhicule plein puis à vide
- recherche de radio activité éventuelle
- quai de déchargement, tri mécanique pour la fosse ou encombrants sur un autre circuit
- combustion pour transformation en mâchefer
- valorisation des bio déchets dans des boxes successifs donnant du compost et du méthane
- stabilisation biologique, essentiellement des déchets humides (nourriture surtout), à minimiser car ils représentent la moitié de la masse non valorisable à enfouir
- valorisation énergétique (électricité). L'envoi d'énergie pour utilisation en ville est à l'étude.

On note un bassin de récupération des eaux de pluie, stock en cas d'incendie

L'arrosage est fréquent dans les zones de manipulations pour limiter la poussière dans l'atmosphère

L'aspect économique des pertes actuelles, base de l'article de La Montagne, n'est pas abordé.

Fin de cette visite intéressante un peu après 11h.



Michel Guittard



Balades en Montagne Bourbonnaise

Mardi 8 mai 2018 :

Pour ces randonnées, nous étions huit inscrits: six dans le minibus de Jean-Louis et deux dans ma voiture. Quatre dames et quatre garçons.

Nous nous sommes retrouvés au péage des Martres d'Artières pour prendre l'autoroute jusqu'à la sortie de Noirétable. Ensuite, nous avons pris des petites routes sinueuses sans avoir à dépasser, et loin de là, les 80

km/h. C'est vous dire ! Et cela jusqu'à Saint-Nicolas-des-Biefs, petit village de la Montagne Bourbonnaise à 900 m d'altitude environ, tout ce trajet dans les bois: hêtres, épicéas, sapins pectinés, douglas à perte de vue, densité humaine très faible. Nous avons traversé les Bois Noirs.

A Saint-Nicolas-des-Biefs, nous avons commencé les randonnées en montant dans les bois. Nous avons suivi, près du départ, un chemin tout à fait remarquable, le chemin des Creux, bordé d'un alignement de hêtres tortueux, vieux de près de 400 ans. Leur aspect si particulier est dû à une

technique très ancienne d'entretien des haies vives: le plessage. Ces hêtres sont monumentaux. Jusque-là, la montée ne présentait pas de difficulté. Cela n'allait pas durer.

Nous sommes arrivés au pied d'un massif rocheux, la Pierre Châtel: un escarpement granitique équipé pour l'escalade. Nous n'avons pas attaqué la paroi rocheuse, nous n'étions pas équipés. Mais il fallait quand même s'aider des mains pour passer le chemin au pied du rocher. C'est vous dire ! Ah, je ne ferais pas ça tous les jours ! Et ce n'était pas fini ! Nous en avons connu d'autres les deux jours suivants !

Arrivés sur le plateau nous avons retrouvés Andrée et Sabine qui nous attendaient là, la montée étant trop difficile pour elles.

Nous avons regagné St-Nicolas, il était l'heure de pique-niquer.

Après le repas, nous avons repris les voitures pour aller jusqu'à Saint-Clément. Grâce au père Bletterie, curé de Saint-Clément, une statue de la Vierge dite Notre-Dame de la Salette a été érigée en 1865 sur un rocher qui domine le village. La statue fut réalisée à Lyon. Elle représente, grandeur nature, la Vierge et deux petits bergers au moment de l'Apparition.

Un peu plus loin nous avons fait un petit arrêt devant le site "Saint-Clément, centre de l'Europe des 12". Là, au bord de la Besbre, douze drapeaux européens étaient installés à flanc de colline.



Nous étions tout près du barrage de Saint-Clément sur la Besbre, il faisait beau et nous en avons profité pour nous promener le long du plan d'eau très fréquenté. Le soleil brillait mais le tonnerre a grondé toute la journée autour de nous sur les sommets encombrés de nuages sombres.



En fin d'après-midi nous avons gagné notre hôtel, au Mayet-de-Montagne, à côté du lac des Moines. Après notre installation dans les chambres, nous sommes allés faire un tour vers le lac en attendant l'heure du repas.

Sur le trajet, nous avons longé un grand pré où paissaient paisiblement un troupeau de génisses charolaises. Quand elles nous ont aperçu (ou entendu), elles se sont approchées vivement de nous et bien alignées derrière la barrière, le museau au vent. Nous sommes restés devant un bon moment.

Ce temps favorable, avait incité des familles à se promener ; deux ou trois pêcheurs méditaient au bord du lac. Cependant, le tonnerre grondait encore ; au loin de lourds nuages noirs annonciateurs d'orages tumultueux s'amoncelaient sur les sommets proches. Le temps calme avant la tempête. Une belle atmosphère romantique qui appelle à la mélancolie.

Il était temps de revenir à l'hôtel. A notre passage, les génisses ont cessé de brouter un moment pour se rapprocher à nouveau de nous.

A peine avions-nous fermé les portes de notre hébergement derrière nous que le déluge s'est abattu sur le village.

Jacky Defaux

Mercredi 9 mai :

Après un solide petit déjeuner (ah ! la joie des petits déj pris ensemble) nous voilà partis sous un ciel brouillardé qui eut fait le bonheur d'un chroniqueur de la brumeuse Ecosse. Il en faut plus pour nous décourager. Voilà tout d'abord l'église de Châtel Montagne et ses monuments de marbre blanc dont une magnifique vierge en majesté. Le clocher n'est plus l'original le temps lui a fait perdre sa tour mais telle qu'elle est l'église reste majestueuse et à l'intérieur pleine de beauté priante.



En route pour le Roc du Puy nous passons devant le "rotinier" (qui travaille le rotin) et avons la chance de bénéficier des explications de cet artisan qui travaille nous dit il surtout pour les japonais. Il a repris la tradition familiale et nous admirons ces petits paniers délicatement effectués destinés au siècle dernier aux dames des bourgs.

Joli petit chemin qui grimpe puis redescends dans la campagne. Au retour le groupe fait un détour pour aller voir la table d'orientation (ce qui, vu le temps, me paraît hasardeux) sauf moi qui estime avoir suffisamment grimpé. Je reste donc seule au pied de la statue de la vierge, moment de méditation habité par les chants des oiseaux qui se répondent dans les taillis. Au bout de 20 minutes la solitude commençant à me peser, je fais quelques pas et me rapproche d'un troupeau de vaches qui amicalement me regardent approcher. C'est en cette compagnie que les autres me retrouveront.

Après déjeuner nous allons à la loge des gardes où nous nous enfonçons dans la forêt dans un chemin bordé de fleurs, myosotis, bleuets nous trouverons même des brins de muguet. Nous suivons le "Sichon", petit ruisseau dégringolant la montagne dont nous trouverons des affluents au fur et à mesure. Très belle ballade pittoresque et le long de laquelle nous avons progressé tantôt en sous bois tantôt le long de champs ou à la queue leu-leu à travers de hautes herbes ou encore enjambant un petit affluent du Sichon.

Au retour nous visiterons le château de Montgilbert, ruines d'une importante forteresse munie de 2 cours intérieures et dont l'histoire raconte que, pour faire partir sa belle mère qui s'obstinait à demeurer céans, le propriétaire n'hésita pas à faire tomber les toits. Nous rentrons heureux de retrouver notre hôtel.

Sabine Ecoiffier

Jeudi 10 mai :

Nous sommes partis de Mayet de Montagne pour aller au rocher de Saint Vincent qui culmine à 925m. Nous avons marché dans les bois. Le brouillard nous cachait la vue. Les éoliennes se montraient de temps en temps mais nous les entendions ronronner pas loin de nous. Trois courageux sont montés au plus haut pour essayer de voir le panorama mais la vue était bouchée. A la redescente, il y a eu une grosse glissade, heureusement sans conséquence. Nous nous sommes perdus dans les petits chemins mais nous avons retrouvé notre route sans trop de problème. Deux chevreuils gambadaient dans le bois. Nous les avons regardés avant d'aller rejoindre les voitures.



Nous sommes allés à Lavoine. Nous avons admiré l'horloge à bille avant d'aller nous asseoir au restaurant La Source. Un repas très copieux et très bon nous a été servi dans une bonne ambiance. A 15h30, nous avons visité l'écumusee "La Maison du Bois et de la Forêt". Notre guide a rendu ce moment très intéressant. Il nous a aussi emmenés à la vieille scierie où est exposée une scie circulaire entraînée par la force de l'eau avec sa roue à hélice. Ensuite il nous a conduits au viaduc de Saint-Priest-La-Prugne. De

là, nous avons vu l'ancien site d'extraction d'uranium qui a été inondé de façon à minimiser l'impact de la radio activité sur l'environnement. Il y a maintenant un lac artificiel interdit d'accès à la place de ce site. Le viaduc avait été construit pour que les trains puissent transporter facilement l'uranium. Nous avons repris les voitures pour rentrer à Clermont-Ferrand. Nous avons eu la chance de voir quelques rayons de soleil et d'avoir évité la pluie.

Merci à Andrée et Monique pour ces belles journées



Christian Vergne

Monique Trépied tient à ajouter ceci : pour avoir parcouru tous les GR de France, je sais que quand on a perdu les balises du chemin, il faut faire demi-tour, revenir sur ses pas jusqu'aux précédentes balises.



Elles nous ont quittés...

Depuis la dernière édition de l'Echo, deux amies d'Agapê nous ont quittés :

- en décembre,

Paule Brugière, 81 ans.

Elle participait aux sorties et aux voyages.



- en février,

Jeannette Bouteille, 87 ans.

Elle a été membre du conseil d'administration et bien sûr marcheuse, ô combien ! Son dynamisme n'avait d'égal que sa bienveillance auprès de tous.



Nous pensons aux bons moments passés avec elles et nous ne les oublierons pas.

DATES A RETENIR POUR LA FIN D'ANNEE

Randonnée pédestre : sortie ouverte au non marcheur

Dimanche 24 juin : journée les gorges de la Morge et les rochers sculptés de Rufino
à St-Hilaire-la-Croix
(Repas au restaurant)

Renseignements et Inscriptions à l'accueil

Fête de Chanat :

Dimanche 17 juin : Cette année, la fête est organisée conjointement par :

- le Centre AGAPÊ
- la paroisse (EPUCA)
- et les éclaireurs et éclaireuses unionistes (EEUDF).

*Ce rendez-vous avant les vacances sera amical et festif.
Nous vous attendons nombreux à cette fête.*

Dimanches d'Accueil :

Tous les dimanches jusqu'au 17 juin, fête de Chanat
et au 24 juin, voir la sortie du 24 juin

DATES A RETENIR POUR RENTREE 2018-2019

Dimanche 9 septembre : date prévisionnelle de rentrée des dimanches d'accueil

Du mardi 11 au vendredi 14 septembre : Pré-rentree AGAPE

Permanences ouvertes de 14 h à 18 h

Renseignements, Inscriptions, Programmes 2018-2019

Reprise des activités : lundi 17 septembre.

Conseil d'Administration : lundi 24 septembre 2018 à 14h30

Temps fort : **sortie de journée au Parc animalier d'Auvergne à Ardes sur Couze**

le dimanche 7 octobre

Renseignements et Inscriptions à l'accueil

Week-end de randonnée : Autour de Riom-es-Montagne (Cantal)

du samedi 13 au dimanche 14 octobre

Renseignements et Inscriptions à l'accueil

Assemblée générale : vendredi 19 octobre 2018 à 18h